

# *Le journal de bord de l'Etoile*

*Jeudi 8 mars 2012*

## *« L'Etat-Major de l'Etoile »*

Source : Marine nationale

*Le Lt de vaisseau Vincent Largeteau, commandant de  
L'Etoile, assisté par le Premier Maître Jérôme Christ*

*Il est temps, aujourd'hui, de s'attaquer aux figures tutélaires du commandant et du second. Guides du bâtiment, ces deux-là composent une partition à quatre mains qui ne supporte aucune fausse note. Un accord parfait et vous aurez une vie d'équipage harmonieuse et heureuse; la moindre dissension et vous verrez la cohésion se déliter, les visages se fermer.*



"Seul Maître à bord après Dieu", "le Pacha ou le vieux" (surnoms donnés par l'équipage) a été une source d'inspiration sans faille pour l'imagerie populaire. Parfois adulé, souvent respecté, il véhicule des valeurs fortes comme l'honneur, l'abnégation, le devoir. Les vives réactions du public au comportement supposé du commandant du Costa Concordia en sont la preuve. Déroger à l'exemple des glorieux anciens, d'Edward Smith à Robert Surcouf, choque. Autant d'obligations morales qui se rajoutent à celles légalement

prévues.

Le rôle du second est, quant à lui, injustement ignoré par le grand public. Figure de l'ombre, il est le lien qui unit le Pacha et son équipage. Humain avant tout, de la paie de ses hommes à leur bonne santé, il a en charge l'organisation et la bonne tenue du navire. Il est le bras armé, du commandant. Il lui revient l'application concrète des politiques et tendances insufflées par « en haut... ».

Il est bien évident que cette répartition des rôles varie en fonction de la taille du bâtiment et la personnalité des acteurs. Du porte-avion à la goélette, il existe une infinité de configurations, l'Etoile constitue, en conséquence, un cas unique. Les parties prenantes confirment. « Pour avoir été second

sous deux commandants sur le même bâtiment, je peux témoigner du fait qu'il s'agit avant tout d'une histoire d'hommes. Les deux expériences ont été radicalement différentes» nous explique le Lieutenant de Vaisseau Vincent Largeteau, commandant de l'Etoile. «La répartition des rôles est définie mais la pleine et entière responsabilité revient au pacha. Libre à lui de déléguer et de se reposer sur son second qui n'a pas le même degré d'implication légale» ajoute le Premier Maître Jérôme Christ, commandant en second.

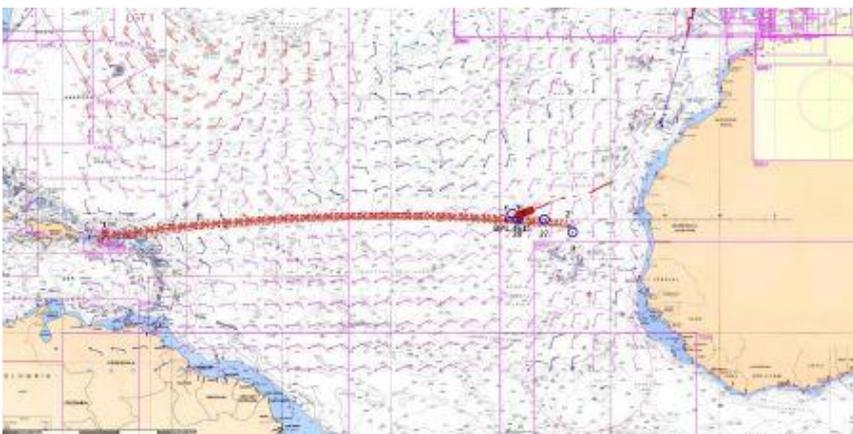


Une spécificité des goélettes, à l'instar des bâtiments écoles, vient du fait que le pacha est officier et le second, officier marinier supérieur. Les deux vivent donc dans des carrés différents. Ce qui, finalement, a peu de conséquences, l'équipage étant suffisamment restreint pour que la communication soit facile et directe.

Le second conclut sur son rôle : « La dénomination a évolué : de second, on est passé à commandant en second, ce qui implique bien qu'en cas d'absence grave du commandant, c'est-à-dire décès, maladie ou tout cas de force majeure, la suite me revient automatiquement afin qu'il y ait permanence du commandement». Et le Pacha de terminer avec un sourire amusé : « Ce qu'il ne me souhaite pas, bien évidemment... »

Point de situation :

L'Etoile a effectué près de 800 nautiques depuis son départ. Elle bénéficie d'un vent de nord-est, force 3, et navigue tribord amure à une vitesse moyenne de 5, 3 nœuds. Une houle hachée de travers d'1 mètre environ la secoue quelque peu mais les conditions de navigation restent plaisantes. Grand Foc, fortune, trinquette ballon amurée bas, hunier à bloc, grand-voile et flèche sont à poste.



Le premier poisson de la transatlantique a été pêché par le Maître Cyril Del Vitto, cuisinier du bord, à 20h00, ce soir. C'est un thon banane d'1,10 m et de 7 kilogrammes.

